

Libres propos

Je ne peux commencer mon éditorial de la rentrée de septembre sans évoquer d'abord les graves inondations qui ont envahi notre pays ainsi que les pays voisins, les nombreuses familles frappées par le deuil, la perte de leur maison et de tous les objets qui leur sont d'autant plus précieux qu'ils évoquent tout leur passé.

Je désire les porter dans la prière avec tous les artisans de paix : agents communaux, pompiers, policiers, bénévoles de tous ordres qui leur sont venus en aide.

Il y a un écart de plus en plus grand entre ce que l'Eglise propose et ce que les gens désirent en venant demander les sacrements :

- *Monsieur le curé, je voudrais baptiser. Quelle est la procédure à suivre ?*

- *Vous voulez dire que vous désirez que votre petite fille devienne chrétienne ?*

La célébration de baptême étant terminée, les parents viennent me remercier pour la très belle messe et ils me demandent de bien vouloir baptiser le crucifix qu'ils vont placer dans la chambre de la petite.

Les demandes de premières communions ou de mariage sont de la même veine. Elles sont la cause de souffrances pour tous les acteurs de la pastorale. Que Saint François de Sales, dont nous allons célébrer les 400 ans de la mort en 2022, nous vienne en aide pour que nous puissions toujours les accueillir sans les juger avec douceur, amabilité et charité afin que le cœur de Dieu rejoigne le cœur de l'homme.

« *N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ...* » Nous connaissons tous ce très beau chant souvent proposé pour l'entrée dans la célébration des funérailles. Son créateur Georges Lefebvre habitait près de Lisieux et il reste très inspiré de la spiritualité thérésienne. Mais nous entendons ce chant tellement souvent qu'il risque de devenir une rengaine, au point que nous risquons de ne plus attacher d'importance aux paroles.

Mais au fait, depuis quand est-ce que je ne me suis plus laissé regarder par le Christ. Peut-être que dans un premier temps, je suis invité à entrer au plus profond de moi et à descendre dans la géographie de mon cœur ; y découvrir ainsi un passé fait d'ombre et de lumière.

Pour me faciliter la tâche, je pourrais prendre le temps de Le contempler Lui. La retraite est un temps privilégié pour l'adoration...pour découvrir la grandeur infinie de son amour pour moi. Me laisser aimer afin que l'amour affectif que j'ai pour Dieu devienne effectif pour mes frères. C'est certainement la meilleure manière d'être missionnaire de la miséricorde.

Mes propos peuvent vous paraître décousus, mais je pense qu'en gardant le fil, vous y trouverez matière à réflexion et pourquoi pas à méditation.

Je vous souhaite une rentrée pleine d'enthousiasme.

Patrick